

La minute d'humour noir

Manault Deva n'aime pas les magazines féminins. Leurs tests psychologiques « à la noix », leurs conseils « à la con » la consternent. Manault Deva aime par contre « écouter les conversations aux terrasses de café » de ses contemporains et même commenter l'actualité. Manault Deva aime ses contemporains. Mais leurs travers la font grincer des dents. Cet été, elle se « venge ». Dans 45 chroniques d'une minute, rageuses, drôles, mordantes. Qui abordent des thèmes aussi hétéroclites que la malbouffe, l'abandon des animaux, l'épilation intégrale, la famille, la dépression, l'andropause ou la sodomie. Une minute de méchanceté pure absolument jouissive et drôle. La dame se targue de donner des conseils à la mode des magazines qu'elle déteste. À prendre, évidemment, au second degré « On nous serine comment être la plus sexy, la meilleure mère ou plus macho... Je trouve ça assez pauvre de mettre toute l'humanité dans des petites cases, constate la chroniqueuse. J'appuie là où ça fait mal, avec

GERALDINE TREHEL



des conseils ignobles sur l'air de "Passe-moi le sel" et avec des bruitages pour illustrer. » La jeune femme, qui est scénariste, comédienne, auteur de chansons, réalise régulièrement les voix de

la publicité de France Inter. Elle est arrivée par hasard avenue du Général Mangin). Son curriculum vitae a été donné à Frédéric Schlesinger, alors directeur de la station publique, qui a adoré son profil. Son impertinence, nourrie « d'une petite pincée de cynisme », « fait rire en ces temps difficiles ». Elle sera là tout l'été. Et se met d'emblée ses propres limites: elle ne veut pas parler d'inceste, de catastrophes

aériennes ou de religion. « On peut vite être très mal compris », s'excuse-t-elle presque. Et l'humour ne pas passer. « Ce qui m'intéresse, c'est le contraste: dire des horreurs, quelque chose de cru, des grossièretés, sur un ton décalé. Et je me suis beaucoup amusée à écrire. » Ses 45 chroniques sont désormais en boîte. Gageons qu'elles vont faire couler beaucoup d'encre. ★

CAROLINE CONSTANT

RADIO NOVA

Un été à l'heure des festivals

